

— Il les fait cuire? répétait Clément.

— Oui... n'est-ce pas tante..... qu'il les fait cuire?

— Quoi?

— M. Bulteaux.....

— Allons, marche, tu nous raconteras cela demain, interrompait le papa.

— Et puis, tu vois, là, à droite, c'est où demeure la tante Got.... elle a un beau jardin, va.... avec de belles fleurs.... tu verras! demain nous irons en cueillir avec Tom..... Ça, c'est la rue de l'Évêché. ”

Et ils s'engagèrent dans la vieille rue, pavée à l'antique, avec sa rigole au milieu, rue pittoresque au possible, pleine d'un parfum moyen âge avec sa vieille tour épiscopale, ses constructions basses, ses enseignes en zinc violemment peint qui se balancent au-dessus des cabarets :

“ Par ici..... il y a un pâtissier..... tu verras... nous passerons devant en allant au marché avec Catu; je dirai qu'on y rentre..... à cause de toi..... ”

Blanche passa au pied de la cathédrale, qui allongeait sur la place son ombre immense, et, sans même daigner lui donner le moindre chapitre dans son guide, elle montra la maison de M. le curé.... Puis, tout à coup elle pouffa de rire.... “ Si tu savais, en continuant par là, en face, il y a une fontaine.... qui a un nom drôle..... seulement..... je ne te le dis pas..... parce que tu comprends..... papa ne veut pas !!..... ”

On arrivait à la place Saint-Germain, un tout petit coin, grand comme un mouchoir de poche, où s'élevait la maison des Valmont, bien calme, bien retirée, adossée au jardin des Sœurs, avec la perspective de la cathédrale à droite, et des champs qui s'enfonçaient à gauche, en face du Siméon. A une portée de fusil, les arbres paraissaient plus verts et plus touffus; c'étaient là que coulait, entre des rochers, la fameuse petite fontaine du “ Pisleau ”, dont Blanche ne devait pas prononcer le nom, et que j'ose pourtant écrire, puisque nos pères se sont permis de l'inventer à une époque moins prude que la nôtre. Ils l'ont même embellie cette fontaine du Pisleau, d'une colonne de pierre, chantant les bienfaits de sa limpidité et le charme de sa fraîcheur.

Dans la maison, tout était prêt pour recevoir les Valmont. La tante Got avait passé par là, et pas un détail n'avait été omis. Depuis deux jours, les chambres avaient été constamment aérées, les housses remises dans les armoires, la cuisine passée au grès, les allées du jardin ratissées par Jupinet; on n'eut qu'à se mettre à table, et chacun retrouva ses habitudes.

(à suivre)